

Adieu Nicolas,

Nico depuis que tu es tout petit, ton visage porte ce sourire et ce regard malicieux annonciateur, d'une surprise. Ta signature.

Nico, toujours prêt pour jouer. Que ce soit dans nos batailles d'enfance, ou pour le plaisir d'échapper à la gravité de ce monde.

Ta joie de vivre généreuse, même l'autorité de Maman s'y est lassée. Tu arrivais si souvent à tourner en rigolade, la sévérité d'une punition.

Nous avons partagé une enfance heureuse entre Lisieux et Saint-Basile. Mais tu voulais voir plus loin, attiré par les lumières de la ville. Dans ta chasse au trésor, tu rencontrais Nathalie, et tu te faisais des amis fidèles, comme toi.

Quel artiste aussi ! Tout te réussissait, la poterie, la cuisine, la photographie!

A travers ton objectif, tu créais un univers avec des plages paradisiaques, des déserts lumineux, des roches aux couleurs irréelles, aux formes ouvragées. Tu façonnais une vision de la nature toujours plus incroyable à chacun de tes voyages.

Ton arc-en-ciel, tu le puisais dans le blanc du sel du désert du nouveau Mexique, dans le bleu des eaux turquoise de Polynésie, dans le vert des plants de thé des coteaux d'Haputale.

Et tous ces portraits que tu as capturés dans leur plus bel instant, au summum de leur beauté. Tu posais sur ces visages ton regard d'amour pour les magnifier, sous un jour inattendu, dans un instant de vérité.

Ton œuvre, ton rêve : un monde merveilleux avec des gens beaux et heureux. Un instant de Paradis.

Il y a quelques jours tu nous disais avoir réalisé que l'essentiel était là, tout près de toi. A Saint-Basile, avec ses prairies et ses pommiers : tes racines. Tu nous livrais un ultime pied-de-nez : « Ne retiendra-t-on de moi que mes portraits de vaches normandes ? »

Tu as réalisé une belle boucle apportant autour de toi, la joie, la vie, du mieux-être. Demain ton vol se posera délicatement à Livarot, ton point de départ.

Merci Nico pour ce que tu nous as donné.

Adieu notre artiste-photographe, au revoir petit frère.

Vincent